

L'EDUCATION AU SERVICE DE LA CULTURE DU DIALOGUE

AVANT PROPOS

La proposition de ce document de travail a un objectif fondamental pédagogique : la promotion d'une culture du dialogue ne peut se faire que sur le long terme car elle demande des prises de conscience que seules des attitudes éducatives innovantes peuvent favoriser ; seule l'éducation, au sens large du terme, et associée à l'expérimentation, peut permettre une accélération des prises de conscience.

En aucun cas il ne s'agit d'un ouvrage à vocation scientifique : les exemples donnés sont seulement des pistes à éventuellement suivre ou donnant des idées aux éducateurs pour exploiter des connaissances prises dans l'Histoire ou dans la vie quotidienne pour permettre d'évoluer vers le rapprochement des cultures qui, en fait, se rencontrent et échangent, au fil des déplacements des personnes depuis la Préhistoire...

Tout environnement peut conduire à cette prise de conscience, à la richesse qui en est le résultat pour tous, à changer le regard que l'on porte sur l'Autre dans la mesure où l'Autre est considéré comme un autre soi-même.

PROMOUVOIR LA CULTURE DU DIALOGUE : UNE NOUVELLE UTOPIE ?

En 2010, on pouvait lire de la part de l'UNESCO : "Dans un monde où aucun pays n'est parfaitement homogène, les demandes de reconnaissance des différentes ethnies, religions, langages et valeurs ne cessent d'augmenter. Il est urgent de développer un sens du respect de l'autre qui serve de base au respect mutuel, à la considération et à la connaissance. La diversité et l'héritage culturel sont à la fois des vecteurs d'identité et des outils de réconciliation."

Basée sur la Constitution de l'UNESCO et sur les nombreuses résolutions adoptées par le Conseil exécutif, la promotion du dialogue au service de la paix - afin de "construire la paix dans l'esprit des hommes" - est l'un des principaux thèmes de la mission de l'UNESCO. La mondialisation, l'émergence de nouveaux défis et les menaces qui pèsent sur l'humanité font du dialogue entre les peuples un enjeu d'actualité important.

L'un des buts essentiels du dialogue est de combler le manque de connaissance des autres civilisations, des autres cultures et des autres sociétés, de jeter les bases d'un dialogue fondé sur des valeurs internationalement reconnues et de mettre en place des activités concrètes issues du dialogue, notamment dans les domaines de l'éducation, de la diversité culturelle, de l'héritage, des sciences, de la communication et des médias."

**Message de Mme Irina BOKOVA,
Directrice générale de l'UNESCO,
"2010, Année internationale
du rapprochement des cultures"**

Nous vivons dans un monde marqué de plus en plus par une interdépendance croissante dans tous les domaines de l'activité humaine. Le brassage de nos sociétés qui en résulte offre de nouvelles opportunités de resserrer les liens entre peuples, nations et cultures à l'échelle planétaire.

Parallèlement, avec la mondialisation, l'incompréhension et la méfiance se sont accrues ces dernières années. La crise économique, environnementale et aussi éthique est venue accroître encore davantage ce sentiment d'insécurité et de méfiance.

Face à ce constat, j'ai proposé une nouvelle vision, universelle, ouverte sur toute la communauté humaine, que j'ai nommée le « nouvel humanisme ». Je suis convaincue que l'UNESCO a tous les atouts pour apporter une réponse humaniste à la mondialisation et à la crise. En réponse au sentiment de vulnérabilité qui s'insinue à tous les niveaux, en effet, la nécessité s'impose d'inventer de nouvelles modalités d'action pour sauvegarder la cohésion sociale et préserver la paix.

Prenant la mesure de l'urgence, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2010 Année internationale du rapprochement des cultures et a désigné l'UNESCO pour jouer le rôle de chef de file dans la célébration de cette Année, compte-tenu de son expérience de plus de soixante ans en faveur « de la connaissance et de la compréhension mutuelle des nations ».

L'Année "2010, Année internationale du rapprochement des cultures" a initié la "Décennie du rapprochement des cultures" 2013-2022.

Le message de la Directrice générale de l'UNESCO préfigure le Plan d'action de la Décennie en proposant "une nouvelle vision, universelle, ouverte sur toute la communauté humaine, que j'ai nommé le 'nouvel humanisme' ... la nécessité s'impose d'inventer de nouvelles modalités d'action pour sauvegarder la cohésion sociale et préserver la paix."

Dans le Plan d'action de la Décennie internationale 2013-2022, on peut lire, dès la couverture : "A chaque nouveau plan, sa singularité, représentation unique d'une parcelle particulière d'un monde commun. S'imaginer L'ici, représenter L'ailleurs et parfois Le tout."

ALORS, POURQUOI PAS "LA CULTURE EN DIALOGUE" ?

Au service de la construction de la paix dans l'esprit des humains.

En partant d'exemples concrets de vie quotidienne, montrer que les humains ont toujours intégré des connaissances ou des pratiques ou des produits venus d'ailleurs alors qu'on ne l'imagine même pas.

Essayer d'en voir le résultat en suivant différents axes permettant de mettre en évidence dans quelle mesure le rapprochement des cultures comme une tradition à intégrer dans notre XXI^e siècle, ce qui en fait une réelle "utopie" au sens positif que lui donne l'UNESCO : un idéal que l'on s'efforce d'atteindre.

On peut ainsi, par exemple, **envisager 4 axes, à vocation pédagogique**, qui illustreraient cette problématique : des pratiques innovantes vers de nouvelles attitudes ; de ces nouvelles attitudes vers un changement des mentalités, un héritage actuel en général multiculturel du fait des échanges, un dialogue interreligieux possible dans la cadre du multiculturalisme.

PREMIER AXE PEDAGOGIQUE POSSIBLE

DE PRATIQUES INNOVANTES VERS DE NOUVELLES ATTITUDES

1. Avant qu'il ne soit trop tard, donc dès le plus jeune âge...

Les ONG mettent, en général, de telles pratiques au service de la connaissance de l'Autre, afin de mieux le comprendre. L'UNESCO nous en donne souvent l'exemple, en général au niveau des programmes ou des textes normatifs qu'elle publie régulièrement. Quelque fois aussi ce sont des spécialistes du Programme de l'Organisation qui, exceptionnellement, sont amenés à partager l'un de leurs projets personnels au cours de réunions informelles. Ainsi, Alphonse Tay (ED), au moment de prendre sa retraite évoquait ce qui lui serait indispensable, de retour dans son **village du Togo**, pour faire vivre l'UNESCO sur le terrain. Le bien le plus précieux qu'il emporterait "dans ses bagages" serait le transformateur d'un vieux camion qu'il avait acquis à cet effet. Il lui permettrait de "**faire venir l'électricité**" pour inviter, une fois par semaine, une classe de l'école de son village en Afrique et ainsi ouvrir l'esprit des enfants à l'ensemble du monde qui les entoure, tout en s'initiant à l'informatique. "Fée Electricité" toujours féérique en ce début de XXI^e siècle...

2. Des connaissances qui permettent de porter sur l'Autre un autre regard

Apprendre, dès le plus jeune âge, le "pourquoi" des faits, des règles ou autres curiosités pour un enfant est fondamental. Mais l'adulte est souvent mal préparé à ce type de questions inattendues de la part des enfants, dont les "pourquoi ?" se suivent

inlassablement face à des réponses non satisfaisantes. Cela peut être pour l'adulte l'occasion de montrer "l'Autre" de telle sorte à susciter de telles questions pour lesquelles on aura les réponses. Comment répondre à l'interrogation muette d'un enfant de trois ans, qui cependant s'exprime bien, tirant discrètement la manche d'un adulte en lui montrant, dans un grand magasin, quelqu'un de "différent" mais pourtant "semblable" qu'il doit voir pour la première fois, sinon en lui promettant d'en parler dès le retour à la maison et pas dans un grand magasin. Avoir connu l'endroit d'origine de la personne, par le récit et par la carte a donné à certains enfants le désir de connaître ces lieux où ils peuvent souhaiter se rendre et s'y faire de nombreux amis.

Ce n'est qu'un exemple de faits relatés par de jeunes élèves, qui montre qu'écouter, répondre avec sérieux, expliquer, surtout à un enfant, n'est jamais du temps perdu. On peut toujours créer un jeu de scrabble tournant autour du sujet et faire "jouer" des enfants qui progresseront dans la connaissance des autres cultures.



Cet exemple montre ce que des élèves de sixième d'un lycée parisien ont essayé de faire à partir de "fleuve et commerce". Les enfants jouent par groupes de 4 et doivent savoir la définition des mots utilisés (c'est la règle du jeu ici). Les sujets sur la rencontre entre les cultures sont nombreux et la publication "Sources UNESCO" (hélas terminée aujourd'hui) permettait de choisir des sujets en remettant à chaque groupe un exemplaire de Sources. L'objectif, ici, n'est pas de

remplir les cases qui rapportent, mais uniquement de trouver des mots relatifs au thème proposé.

3. Pour les enfants "l'Autre, c'est moi" tout naturellement

Quelle mémoire à l'enfant du moment où il se découvre dans un miroir ? il est d'abord l'Autre, puisqu'il "ressemble" à cet autre et sa surprise est grande et souvent amusée de finir par réaliser que cet autre c'est lui. Un "autre" parmi les autres.

Mais il a aussi conscience de son identité propre puisqu'il "choisit" ceux avec qui il veut jouer ou pas. Il a donc, avant d'avoir le langage pour l'exprimer, la conscience du concept "semblables, mais différents"...

Comment pouvons-nous exploiter ce sens de l'autre, sans préjugé, dans la petite enfance ? Les ONG qui travaillent avec de très jeunes enfants doivent pouvoir apporter des réponses porteuses d'espoir pour l'avenir.

Conclusion partielle :

Tirer profit des attitudes positives des enfants pour en faire de nouvelles attitudes qui permettent d'apprendre à résister aux préjugés est une voie difficile, mais on a beaucoup à apprendre des enfants, même les plus jeunes, lorsqu'on prend le temps de les observer et de "discuter" avec eux tout en jouant.

DEUXIEME AXE PEDAGOGIQUE POSSIBLE

DE NOUVELLES ATTITUDES VERS UN CHANGEMENT DES MENTALITES

"LA DIVERSITE CULTURELLE EN DIALOGUE"

En 2011, on peut encore noter, de la part de l'UNESCO : "La richesse culturelle du monde, c'est sa diversité en dialogue. **Chaque culture puise à ses propres racines, mais ne s'épanouit qu'au contact des autres cultures.**

Une des missions principales de l'UNESCO est de **garantir l'espace et la liberté d'expression de toutes les cultures du monde.**

Il ne s'agit donc pas d'identifier et de préserver toutes les cultures prises séparément, mais au contraire de les raviver afin d'éviter leur ghettoïsation, de contrecarrer des dérives identitaires et de prévenir des conflits.

Ce dialogue revêt un sens nouveau, dans le cadre de la mondialisation et du contexte politique international que nous connaissons aujourd'hui. Il est un outil indispensable pour assurer le maintien de la paix et de la cohésion du monde."

UNESCO La diversité culturelle en dialogue : un patrimoine riche à protéger

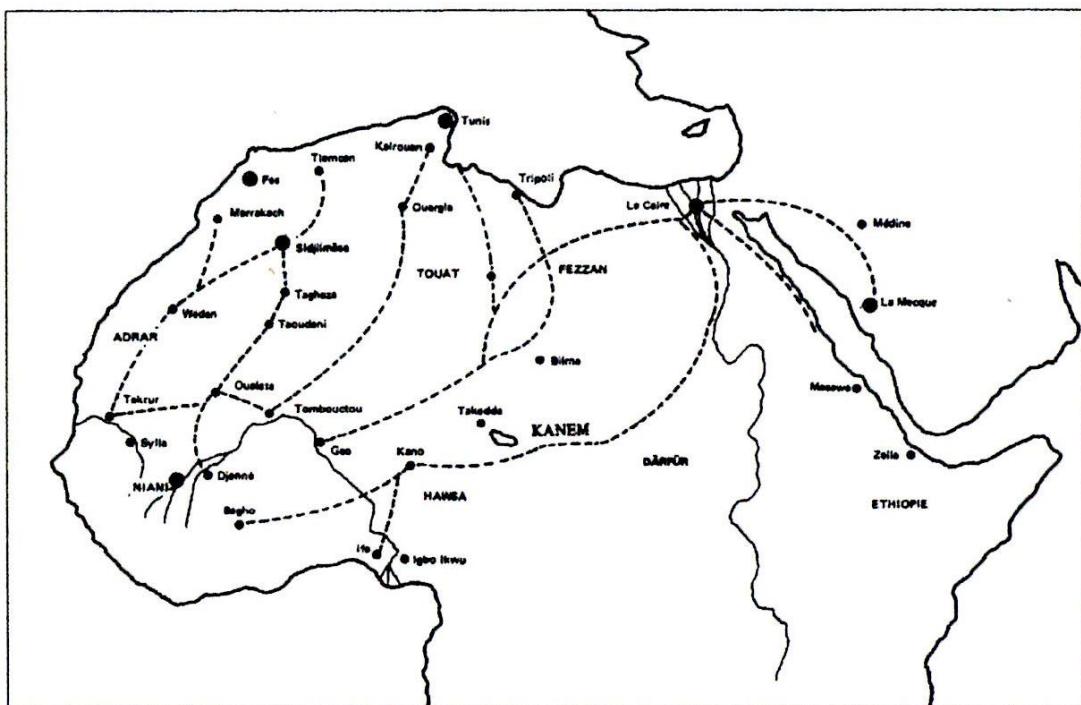
1. Apprendre à écouter ce que l'autre a à dire

VERS UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE L'AFRIQUE : DES ROUTES ENCORE MAL CONNUES

L'UNESCO a produit "L'Histoire générale de l'Afrique" en 8 volumes, ouvrage aujourd'hui traduit en plusieurs langues.

Le Professeur NIANE, Directeur du Volume 8, a réalisé ce croquis mettant en évidence les pistes suivies par les caravaniens depuis l'Antiquité et particulièrement pendant la période Médiévale de l'Occident.

Ces routes montrent les étapes importantes, villes de passage ou carrefours de communications, concernant les échanges dans l'immense Empire du Mali. Ces échanges n'étaient pas, comme d'ailleurs tous les échanges, uniquement commerciaux, mais aussi culturels et parfois politiques, avec des conséquences économiques, à travers ce qu'il est convenu d'appeler climatiquement "un désert"... dont routes, villes et oasis témoignent de l'occupation humaine et de la vitalité. Et nous n'y voyons pas les routes maritimes qui sont postérieures à ces importants échanges à l'intérieur du continent africain.



Principales pistes transsahariennes au XIV^e siècle (carte D. T. Niane).

© UNESCO Histoire générale de l'Afrique, tome 8. Croquis du Professeur Niane.

2. Echanger sur le sujet sans préjugé

La bibliothèque publique est le lieu de rencontre avec le monde, avec la contribution de chaque culture ou civilisation au patrimoine commun de l'humanité.

On peut lire dans "La Route de la Soie et des Epices" (Editions UNESCO) "A partir du VII^e siècle, l'Empire arabe, en pleine expansion, absorba une multitude d'idées d'écrits scientifiques et philosophiques, notamment ceux de des Grecs de Byzance, eux-mêmes héritiers du savoir des Grecs et des Romains ... Des traductions d'ouvrages essentiels ont été entreprises. Pendant le règne du Calife Al Ma'mun (813-833), fut fondée une école consacrée uniquement à la traduction "Bayt al Hikma" (Maison de la Sagesse). A côté des philosophes arabes Al Farabi et Ibn Sina, les érudits européens découvrirent des philosophes grecs grâce aux traductions arabes."



Il en fut de même pour des connaissances scientifiques ou médicales ; en effet les Arabes avaient une tradition de dictionnaires bilingues avec tous les pays avec lesquels ils faisaient du commerce (arabe-grec, grec-arabe, arabe-syriaque, syriaque-arabe ; pour ne citer que deux exemples) On peut faire découvrir les autres en montrant une carte du commerce caravanier au temps de l'Arabie avant l'Empire arabo-musulman. Charlemagne, ami d'Haroun Al Rachid, a souhaité se constituer une bibliothèque, en tant que souverain, et été conquis par l'idée d'instituer l'Ecole qui permettrait d'avoir des représentants dans l'Empire mieux formés...

3. Avoir un comportement attentif vis-à-vis de tout interlocuteur

C'est en général l'apanage des ONG que d'écouter ce que l'Autre a à dire et d'essayer d'apporter, à partir d'une réflexion commune, des solutions réalistes. Saisir l'occasion d'un questionnement pour promouvoir une rencontre où la réponse peut être apportée en dialogue, en faisant "montrer" par chacun ce que la culture d'un lieu peut avoir de multiculturel. Faire dialoguer des personnes de cultures différentes, en essayant de dégager la richesse qui peut avoir été apportée par l'autre, que l'on peut avoir hérité de l'autre, peut conduire à la notion de culture ou de civilisation sans hiérarchie, ce qui est rarement évident.

Conclusion partielle :

Une représentante italienne d'une ONG investie dans les médias, nous faisait remarquer, à la fin d'un atelier, qu'en Italie on a un mot très intéressant pour dire que l'on vit un moment partagé réellement avec les autres : "un moment de convivialité", expression qui va au-delà de la seule attitude de convivialité. C'est peut-être ce que nous pourrions évoquer lorsque l'on dit : **Vivre ensemble nos différences et pas seulement "avec" nos différences.**

TROISIEME AXE PEDAGOGIQUE POSSIBLE

UN HERITAGE ACTUEL EN GENERAL MULTICULTUREL DU FAIT DES ECHANGES

"Tout au long de l'épopée humaine, les peuples ont échangé des expériences culturelles, savoirs, valeurs et biens par l'intermédiaire de l'art, du commerce et des migrations.

L'Histoire est donc le récit de ces voyages. A l'orée du XXI^e siècle, le monde est interpellé par la promesse de justice, de bien-être et de paix pour tous.

Ce sont des rencontres - parfois douloureuses - qui permirent aux individus et aux communautés d'échanger leurs idées et leurs coutumes d'un continent à l'autre, d'une mer à l'autre, que l'UNESCO veut faire connaître au plus grand nombre."

UNESCO 2010

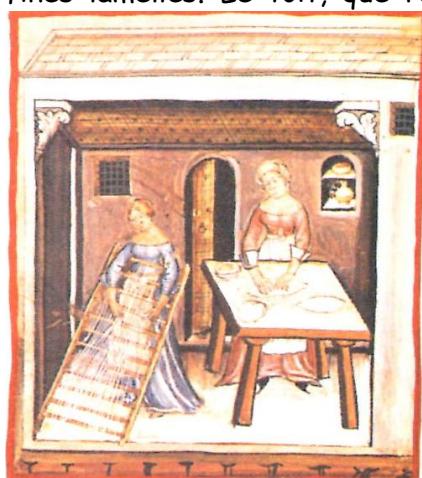
1. Dans notre assiette : légumes et fruits venus d'ailleurs

Il ne coûte rien, pour des éducateurs, d'organiser pour des enfants, même très jeunes, des ateliers sur la provenance des fruits que l'on consomme un peu partout dans le monde, pour en découvrir la provenance et le chemin parcouru pour arriver jusque dans nos corbeilles : ananas, bananes (qui ne sont pas toujours des fruits), cerises, figues, kiwis, litchis, mangues, oranges (si prisées à Noël en Occident), pommes, ou autres tomates...

Qui aura pensé à la pomme de terre et à sa provenance en Occident : l'Ouest avec Parmentier, ou l'Est, plus tôt, par un autre voyage ?

Et le chocolat, le thé, le café, qui ont révolutionné la boisson chaude en Occident ; la pizza que certains Américains pensent originaire de Nouvelle Angleterre, ou les nouilles, dont les Italiens s'attribuent souvent le mérite ???

Sur cette illustration d'un manuscrit du XIV^e siècle, on peut voir deux femmes italiennes dans leur cuisine, préparant la pâte pour faire les nouilles et les découplant en longues et fines lamelles. Le toit, que l'on aperçoit nettement, laisse penser que l'ouvroir et la cuisine, situés au dernier étage, ouvrent sur une terrasse.



Peut-être s'agit-il d'une riche maison florentine dont l'ouvroir et la cuisine se trouvaient à l'étage supérieur et ouvraient sur une terrasse ?
Ces deux femmes savaient-elles que cette recette leur venait probablement de Chine ?

© UNESCO La Route de la Soie et des Epices

Et peut-être même certaines de nos assiettes ou autre vaisselle des jours de fête, qui évoquent, pour un petit Français (peut-être) l'épopée de Bernard Palissy voulant retrouver le procédé de fabrication de cette magnifique porcelaine qui venait de Chine ?



Cette carafe à vin en céramique est chinoise ; elle date de la période Tang, vers la fin du VII^e siècle : elle met en évidence l'échange de coutumes. D'une part, le modèle est courant en Occident, mais le vin vient d'Occident d'où il est originaire et la carafe montre qu'il est connu et apprécié pendant la période Tang.

[Carafe à vin chinoise dans la Chine des Tang](#)

© UNESCO Route de la Soie et des Epices, Cultures et Civilisations.



2. Dans la vie quotidienne : "l'Hôtel des monnaies" dans tous les pays...

Qui sait, enfant, à l'âge où l'ailleurs est si important et permet de "connaître" le monde, la surprise des commerçants arabes, racontée au IX^e siècle par le navigateur Suleyman dans son "Voyage vers la Chine" quand ils découvrent, en arrivant à Canton, que leur monnaie d'or (le dinar) n'est pas autorisée dans les transactions commerciales, par plus qu'aucune autre monnaie d'or (besant, écu) mais doit être déposé à l'Hôtel des Monnaies en échange d'une monnaie de papier dont l'authenticité est certifiée par trois signatures officielles qui le rendent "digne de foi" ?

Billet de banque chinois

© UNESCO Route de la Soie et des Epices
Inventions et Commerce

Qui a fait le lien entre cette pratique "médiévale" et la pratique actuelle valable dans tous les pays du monde ? Qui mettrait en doute le papier monnaie, alors que le papier est fragile et peut brûler ?

On pourrait en dire autant de la pratique du chèque, relayé par la lettre de change dès le Moyen Age occidental, ceci afin d'éviter le transport de monnaie sonnante et trébuchante ?

Et si l'on montrait aux enfants, dont la curiosité est sans bornes, la carte du cheminement de la production du papier ! Bel enseignement du rapprochement des cultures.



© UNESCO Route de la Soie et des Epices, Inventions et Commerce

Page de Coran du X^e siècle

Imprimée sur papier

3. Dans un urbanisme "familier" : l'hôpital ou le marché "ville dans la ville"

Qui a lu le Courrier de l'UNESCO consacré à "La Ville musulmane" où le souk est décrit avec ses rues consacrées aux différents métiers, dont le centre est la mosquée, les métiers les plus nobles regroupés dans les rues les plus proches du lieu de culte ? Qui s'étonne, en se promenant autour d'une cathédrale, de voir les noms de rues correspondant à des noms de corps de métiers de l'époque médiévale ?

Qui n'a pas noté que l'hôpital où il se rend est, presque partout, organisé en îlots qui font penser à une ville, avec ses avenues, ses rues, ses ruelles, dont la plan est affiché pour que l'on s'y retrouve ? C'était le plan des hôpitaux des villes musulmanes pendant le Moyen Age occidental.

Conclusion partielle :

Des faits d'acculturation sont présents partout, mais chaque culture les décline à sa manière, ce qui favorise une vraie diversité culturelle dans la vie quotidienne par l'appropriation différente qu'en fait chaque culture ; c'est peut-être là l'occasion de parler aux enfants et aux adolescents de patrimoine culturel de l'humanité.

QUATRIEME AXE PEDAGOGIQUE POSSIBLE

LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX DANS LE CADRE DU MULTICULTURALISME

"Il met l'accent sur les interactions et les influences réciproques entre les religions, les traditions spirituelles et humanistes d'une part et sur la nécessité de promouvoir la connaissance réciproque entre celles-ci pour lutter contre les ignorances ou les préjugés et parvenir ainsi à un respect mutuel d'autre part. L'apprentissage du dialogue est un processus autant personnel que sociétal. Accroître les aptitudes et les capacités au dialogue implique une volonté d'ouverture non dénuée d'esprit critique. Le dialogue nous concerne tous : des décideurs et responsables aux membres individuels de chaque communauté. A côté des grandes Conférences internationales de sensibilisation, l'UNESCO cherche à promouvoir des activités de terrain, surtout dans des aires géostratégiques sensibles, afin de toucher des populations cibles, telles que les femmes, les jeunes et les marginalisés."

UNESCO Dialogue interreligieux.

Les finalités du dialogue interreligieux dans le dialogue interculturel.

1. Des lieux de culte en général respectés

Au moment d'entrer dans un lieu de culte, quel qu'il soit, l'individu qui va "montrer" sa foi, adopte une attitude pleine de respect, qui peut se manifester de différentes façons, que l'on peut essayer de faire découvrir aux enfants, peut-être dès qu'eux-

mêmes commencent à se rendre vers un lieu de culte. Dans un cas, où deux lieux de culte ouvrent sur la même cour, les enfants se rencontrent, jouent ensemble et voient les attitudes des autres, dont ils peuvent éventuellement parler : dans ce cas, ils vivent leurs différences...

2. Une pratique universelle : la prière, relation entre l'être et sa divinité

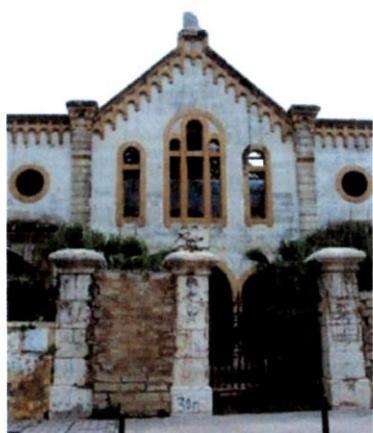
Même lorsqu'elle est collective, la prière correspond à un acte individuel qui engage la personne qui prie. Expliquer aux enfants (puis s'en servir avec des adolescents) les différents types de prière d'adoration, de demande, de remerciements... leur permettrait d'en parler avec leurs camarades, de comparer, de réfléchir, donc de comprendre l'attitude de l'autre et peut-être de constater que l'Autre est un autre soi-même.

Par exemple, expliquer "se prosterner" et montrer l'évolution de cette attitude selon les siècles et les religions, éviterait certains préjugés et moqueries déplacées face aux pratiques liées à la religion.

3. Le rôle fondamental et déterminant de l'Ecole, "détachée" des religions

Enseigner les autres cultures et, à ce titre, les autres religions, peut être le fait de l'**éducation non formelle, mais aussi un apanage des systèmes éducatifs formels** dans la mesure où, cet enseignement, détaché de l'engagement personnel, peut présenter les différentes religions, éventuellement en suivant un même plan d'analyse, afin de pouvoir donner aux élèves des éléments de comparaison. Dans les classes multiculturelles, de plus en plus nombreuses, chaque élève se sentirait fier d'être respecté au même titre que les autres, ce qui pourrait inciter au dialogue interreligieux.

Ceci est, encore une fois, un exemple du "vivre nos différences" tout en vivant "avec" nos différences respectées.



la Synagogue de Saint Denis de la Réunion

© M. F. Laurent



Temple chinois dans l'Ile de la Réunion

© M. F. Laurent



Temple tamoul Ile de la Réunion

© M. F. Laurent



Eglise catholique dans l'ile de la Réunion

© M.F.Laurent



Une mosquée dans l'Ile de la Réunion

© M.F. Laurent

Vers la création de groupes de dialogue interreligieux

Dans l'Ile de la Réunion, département français situé dans l'Océan Indien et carrefour "traditionnel" de cultures et de religions, toutes les religions se côtoient ; en 2010, la décision a été prise de créer un groupe de dialogue interreligieux, une forme de culture du dialogue.

Conclusion partielle :

Le dialogue interreligieux doit être un élément de la culture du dialogue, ce qui suppose prise de conscience et changement de mentalité et d'attitude vis-à-vis de l'Autre, prenant en compte le processus : connaître pour comprendre, comprendre pour accepter l'autre, dans le respect de valeurs universelles communes, telle l'égale dignité de tous les êtres humains.

CONCLUSION GENERALE

QUELS CHEMINS POUR UN REEL RAPPROCHEMENT DES CULTURES ?

En fait, il ne peut y avoir de conclusion d'ensemble pour un tel document de travail, mais on peut insister avec les enfants, les adolescents, les jeunes, sur quelques lignes directrices :

LA RENCONTRE DE L'AUTRE, FONDAMENTALE : UN MOMENT DE "CONVIVIANCE"

LES MUSEES, THEATRES, CONCERTS, CONSERVATOIRES DE PATRIMOINE



© UNESCO Route de la Soie et des Epices ; Cultures et Civilisations

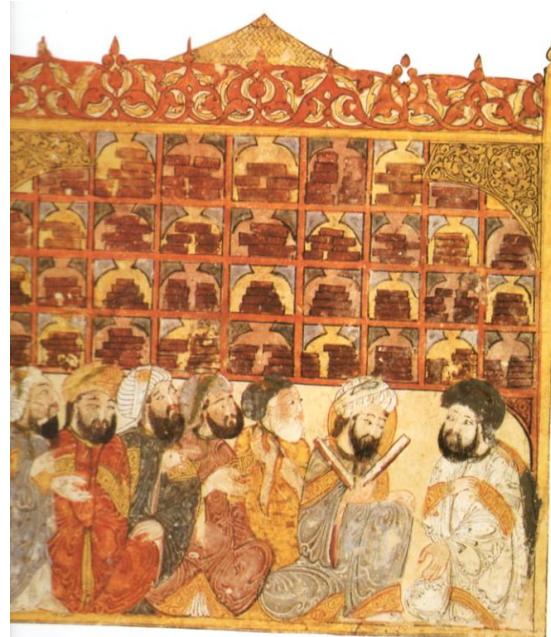
Ce buste du II^e siècle, de femme de haut rang de Palmyre montre, à la fois, des influences romaine et orientale dans cet autre carrefour de civilisations.

LES BIBLIOTHEQUES TRADITIONNELLES, VIRTUELLES, LA CONNAISSANCE

De nos jours, à côté des bibliothèques traditionnelles, les banques de données des bibliothèques virtuelles sont devenues indispensables pour accéder à la connaissance grâce aux moyens modernes de communication et d'information : les banques de données de l'UNESCO en sont un bel exemple.

La bibliothèque publique, représentée ci-contre, centre d'étude et de confrontation des idées, dans l'Empire arabo-musulman, était ouverte aux érudits locaux et aux visiteurs, qui échangeaient leurs idées.

© UNESCO Route de la Soie et des Epices

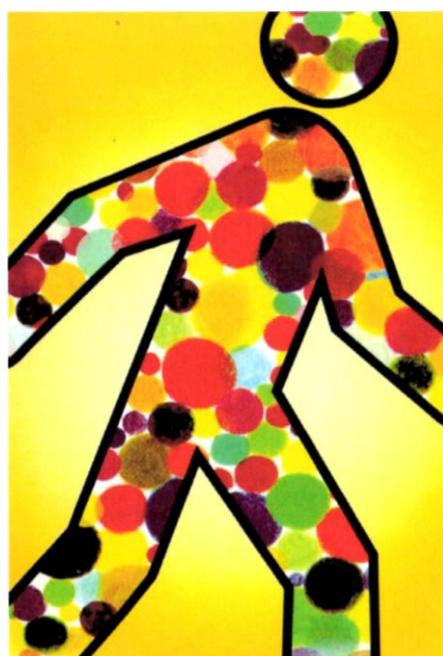


L'ECHANGE AUTOUR DE VALEURS UNIVERSELLES : LE RESPECT, LE BEAU, LE BIEN...

La musique, la poésie, le chant, le théâtre, les proverbes, les légendes, les fables, la littérature en général, permettent de suivre des pistes pédagogiques tout aussi riches, que ce soit le long des routes de la soie et des épices ou le long d'autres cheminements devenus célèbres, ou moins connus.

Tout, autour de nous, peut être un point de départ vers la connaissance de l'Autre et donc vers le rapprochement des cultures au quotidien.

Une telle promotion de la culture du dialogue passe inévitablement par l'un des programmes phares de l'Organisation : l'éducation - pour tous, à tous les âges de la vie - pierre angulaire de toute évolution et de toute prise de conscience.



© UNESCO "Déclaration universelle
de l'UNESCO sur la Diversité culturelle".

La reconnaissance de la richesse de la durabilité de la diversité culturelle peut être considérée comme un élément fondamental de la prise de conscience de ce qu'est le concept de "Patrimoine culturel de l'humanité" dont l'UNESCO enrichit la Liste au fil des années.

Paris, 19 mai 2015
Janine Marin (ISOCARP)
Représentant ISOCARP auprès de l'UNESCO